

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.15 \$1.15 \$1.15
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$1.15 \$1.15 \$1.15 \$1.15
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 22 MAI 1909. 82me Année

Coup d'œil au dehors.

Il est fort intéressant de suivre la diplomatie internationale dans ses détours et d'en observer les phases changeantes, à mesure que les événements en modifient les aspects, écrit M. Jules Delafosse. Il semble qu'on suive, avec elle, une de ces routes contraintes en corniche sur la mer, qui font apparaître, à chaque cap que l'on double, des paysages nouveaux et suggèrent des impressions nouvelles. Il y a quelques semaines, l'Allemagne et l'Autriche associées remportaient un avantage marqué sur la Russie, l'Angleterre et la France, dont l'action incertaine et vacillante n'avait opposé rien qui vaille au réalisme brutal et résolu du baron d'Erenthal. Le coup d'Etat tenté par Abdul Hamid contre le gouvernement des Jeunes-Turcs semblait devoir ajouter une chance à ce succès. Car le vieux Sultan était tout dévoué à la politique allemande. Il payait en reconnaissance la protection dont Guillaume II l'avait couvert aux heures les plus critiques de son règne contre les revendications de l'Europe.

Puis le coup a manqué. Les Jeunes-Turcs, au moment dépossédés, ont pris une terrible revanche, et Abdul Hamid a payé de son trône l'imprudente machination qu'il avait ordonnée. C'est une maîtresse carte que les deux partenaires d'Autriche et d'Allemagne viennent de se voir couper. Sans doute les deux gouvernements se sont empressés d'adresser à la jeune Turquie triomphante le témoignage de leur sympathie. Mais les Jeunes-Turcs ne sont pas assez jeunes pour se laisser prendre à de pareilles grimaces. Ils savent que le plus grand danger qui menace la Turquie résulte précisément de l'expansion germanique vers la mer Egée, et, d'aventure, ils s'ignoraient la diplomatie anglo-russe se chargerait de les en instruire. C'est un fait sans conséquence immédiate, tant que dure la paix. Mais si l'éventualité d'une guerre générale, qu'il faut toujours prévoir et qui est au fond de toutes les combinaisons en cours, venait à se réaliser, non seulement le concours armé de la Turquie manquerait à l'alliance austro-allemande, mais il est raisonnable de prévoir que la Turquie se prononcerait contre elle, parce qu'elle a le même intérêt que les Bulgares et les Serbes à se défendre contre le même ennemi.

n'est là qu'une politique d'attente. Le jour où les événements obligeraient l'Italie à prendre parti, le diplomate équilibré qu'est M. Tittoni disparaîtrait de la scène et serait remplacé par un homme d'action.

Dans quel sens s'exercerait cette action? Il n'y a pas le moindre doute à cet égard, surtout si l'on considère que le peuple italien est le plus politique des peuples, je veux dire le mieux à se servir lui-même et à se servir des autres. Or, tous ses intérêts et toutes ses ambitions font de l'Italie l'antagoniste obligé de l'Autriche, par conséquent, l'adversaire, et non le soldat de la Triplice. La conséquence à tirer de cette observation, qui est claire et sûre, c'est que l'Italie se doit à elle-même de rompre avec la Triplice, en cas de conflit général, pour se ranger du côté de la France, de l'Angleterre et de la Russie, qui ont les mêmes rivalités à combattre ou, tout au moins, les mêmes ambitions à contenir. Rien, assurément, ne l'oblige à devancer la sommation que les événements, un jour ou l'autre, leur feront entendre; mais il est nécessaire qu'il y pense. C'est cela, probablement, que le roi Edouard est allé dire au roi d'Italie, et l'on ne peut douter qu'il ait trouvé des oreilles ouvertes à ses avances, car ce langage-là, tout le monde le tient en Italie, à l'exception des ministres, qui n'ont pas la même liberté.

Ce sont du groupement des forces en cas de conflit général devient d'autant plus pressant qu'un véritable transfiguration s'opère en Autriche. La vieille monarchie léthargique, qui ne semblait depuis longtemps de demander au monde que la paix dans l'esprit, s'est soudainement réveillée et a manifesté, dès son réveil, les plus redoutables ambitions. Ce miracle est l'œuvre d'un homme.

Ren encore ne nous autorise à croire que le baron d'Erenthal soit un homme de génie. C'est un brevet que l'on ne conquiert que par la qualité des œuvres accomplies. Mais il a montré déjà quelques-unes des qualités qui le font pressentir. Il a des vues grandioses, de la hardiesse dans l'esprit, de la méthode dans la pratique et de la force dans la volonté. On peut aller vite et loin avec un pareil équipage, surtout si l'on ne rencontre, comme cela vient d'arriver, que des résistances sans concert et sans instrument. Il vient d'inaugurer en Autriche une politique audacieuse et conquérante, qui ne tend à rien moins qu'à la domination austro-allemande dans le bassin de la Méditerranée. Il ne la dit pas ouvertement; mais d'autres parlent pour lui, et ce sont gens de qualité. C'est ainsi que le prince Louis de Bavière disait récemment: "La flotte autrichienne est dans l'Adriatique l'avant-garde du germanisme. Bientôt la flotte allemande s'unira à la flotte alliée pour assurer la prédominance austro-allemande dans la plus grande partie de la Méditerranée." Témoignage plus important encore: le prince Ferdinand, héritier de la couronne d'Autriche, dont le baron d'Erenthal représente et sert préventivement la politique, disait récemment, dans une réunion d'officiers de marine, qu'il fallait assurer la prépondérance des flottes alliées dans la Méditerranée, en prévision des luttes prochaines.

Voilà des manifestations qui viennent de haut et sont bien faites pour faire réfléchir l'Italie; car c'est surtout son rêve d'expansion méditerranéenne qu'elles contrecarrent. Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'elle en fasse son profit. Mais nous? Il y eut un temps où la France se flattait de couvrir la Méditerranée en un luo français. C'était une expression courante, et personne, en ce temps-là, ne la jugeait trop ambitieuse. Mais c'était la France d'hier, c'est à dire une nation glorieuse et fière, militaire et chevaleresque, éprise de puissance et d'honneur, et qui ne connaissait pas de limites à son rayon-

nement Rien ne ressemble moins à cette France ancestrale que la réduction républicaine que le parlementarisme a façonnée et qu'il présente encore sous le même nom. Il n'y a pas un trait de caractère et de physionomie qu'elle ait conservé de sa forme première. On l'eût enfermée pendant trente ans dans la prison d'Ugolin qu'elle n'en sortirait pas plus déformée, plus ravagée, plus méconnaissable qu'elle se montre en ce moment.

Le pis est qu'elle n'en sait rien. Si sa santé physique avait été seule à souffrir de l'abominable système auquel on l'a mise, le mal ne serait pas sans remède. Ce serait affaire de régime et d'alimentation. Mais c'est le moral qui a le plus souffert en elle. On voit parfois des descendants dégénérés de glorieuses familles traîner dans les bas-fonds sociaux une vie dégradée, sans avoir conscience de leur déclin. C'est à ce spectacle avilissant que le parlementarisme nous fait assister. Non seulement il a dépossédé la France brite à bribe de ses plus nobles attributs, c'est-à-dire de la puissance, de la grandeur et de la beauté, mais il lui a retiré le sentiment de sa déchéance. La démocratie française ne sent pas la déchéance française. Les mots glorieux et vivifiants qui faisaient si généralement vibrer l'âme de ses aïeux sont devenus pour elle lettres mortes. Elle ne lit même plus dans son histoire, parce que les leçons qu'elle y pourrait trouver ne sont, en regard de ses nouveaux éducateurs, que mensonge et vanité.

Elle ne regarde pas davantage au-delà de ses frontières. La politique extérieure, qui devrait être son plus pressant et son plus constant souci, est, à coup sûr, son moindre intérêt. Peu lui chaut, en vérité, ce que médite le baron d'Erenthal. Ce qui l'intéresse, c'est l'argent, c'est Sabra, c'est Farouk, c'est le jeu de la grève et du hasard, non le jeu qui recommence tous les matins et ne se finit jamais. Les gens qui le gouvernement ne regardent pas loin. Ils sont accoués aux mêmes misères et ne connaissent ni soucis plus relevés, ni horizons plus larges. C'est dommage. Il y aurait de grandes et belles choses à faire, si la France était encore une nation, et si cette nation avait un gouvernement.

le sort du jeune homme, et le pria de lui donner quelques leçons, mais essaya un brutal refus.

Haydn arriva, cependant, près du maître, — en s'engageant chez lui comme valet de chambre. Domestique consciencieux et zélé quand on le surveillait, il écoutait avidement le maître dès que celui-ci se mettait au clavier. Si bien que Porpora, ayant surpris l'admiration du jeune homme, s'attacha à lui, prit à cœur de lui communiquer sa science.

On se rappelle peut-être, le parti que George Sand a tiré de cette aventure dans son roman de "Consuelo".

DEPECHEES Télégraphiques

A PARIS.

Paris, 21 mai.—Pendant un meeting tenu cet après-midi à Paris, les ouvriers du bâtiment se sont prononcés à une forte majorité en faveur de la reprise du travail.

A la suite de ce vote la Confédération du Travail a officiellement annoncé la fin de la grève. Les membres du comité ont reconnu que la situation était sans issue et ont dénoncé amèrement les leaders et les agitateurs qui ont suscité cette grève.

Le programme naval.

Paris, 21 mai.—Le conseil supérieur de la marine s'est entendu sur un programme qui portera le nombre des cuirassés français à trente-huit, total qui mettra la France au quatrième rang des puissances navales.

Il est proposé de commencer en 1910 la construction de deux vaisseaux de 21,000 tonnes du type Danion agrandi.

Rien n'a été décidé à l'égard de l'armement, mais le conseil est en faveur de canon de douze pouces en six tourelles, ceux de l'arrière devant être superposés.

INSTITUE CHEVALIER.

Londres, 21 mai.—L'Ordre de St. Patrick ont été remis au comte de Granard par le roi Edouard au Palais de Buckingham, ce matin.

Cette a été conféré au comte pour qu'il remplisse la vacance résultant de la mort du comte de Howth. Le comte de Granard a épousé Mlle Béatrice Mills, de New York, au mois de janvier de cette année.

Incinération de George Meredith.

Londres, 21 mai.—Le corps de George Meredith, le romancier anglais décédé le 15 mai, a été incinéré aujourd'hui à Lond. en présence de quelques membres de sa famille.

Il n'y a pas eu de service religieux.

Les cendres ont été déposées dans une urne en métal noir et transportées au domicile mortuaire à Do-King.

LAZARD'S
\$25
LES COSTUMES
STEIN-BLOCH

ne sont pas du genre passé que font la plupart des tailleurs. On trouve, au contraire, dans le commerce des vêtements d'homme nous ont appris que les Habits Stein-Bloch sont bien au-dessus de la moyenne. Nos complets de \$25 vous surprendront. Arrêtez-vous ici.

PAROLES LOUANGEUSES D'UNE GARDE-MALADE



Mlle Bessie Mills, d'Atlanta, Ga., qui possède une expérience de dix années comme garde-malade, écrit pour dire quels résultats magnifiques elle a obtenus en donnant à ses malades le Whiskey de Double Pur de Duffy (Duffy's Pure Malt Whiskey) comme tonique et pour reconstruire le corps, sur prescriptions de Médecins.

Je suis garde-malade ayant dix années d'expérience et, sur la prescription des médecins, ai donné Duffy's Pure Malt Whiskey à des malades dans nombre d'hôpitaux et de maisons privées où j'ai soigné. Je l'ai trouvé très efficace comme tonique pour rendre les forces et la vigueur. Je désire proclamer les magnifiques résultats que j'en ai obtenus dans les chambres de malades pendant les dix années que j'ai soigné. — Bessie E. Mills, 351 rue Whitehall, Atlanta, Ga.

Le Duffy's Pure Malt Whiskey est recommandé par les hommes les plus éminents de toutes les professions: religieux, médecins, éducateurs, garde-malades, avocats ainsi que les hommes d'affaires et le public intelligent en général. Il est inestimable dans le traitement d'indigestion, de névralgie nerveuse, la malaria, les fièvres, les fièvres lentes et tous les maux de gorge, les bronches et les poumons. C'est un tonique pour le cœur, et dans la vieillesse, lorsque les forces vitales cèdent sous le poids des ans, il donne des forces et de la vigueur aux centres musculaires et nerveux.

Chaque témoignage est garanti authentique et est publié en bonne foi et avec le plein consentement de la personne le donnant.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Si vous désirez demeurer jeune, fort et vigoureux, et avoir sur vos joues le rayon d'une santé parfaite, prenez régulièrement Duffy's Pure Malt Whiskey, comme on vous l'indiquera. Il tonifie et fortifie l'action du cœur et purifie le système entier. Il est reconnu comme un remède de famille par tout.

AVERTISSEMENT.—Quand vous demandez à votre pharmacien, votre épicière ou marchand de Duffy's Pure Malt Whiskey, soyez sûr qu'il vous ait donné le véritable. C'est le seul whiskey de double pur médicamenteux absolument pur, et se vend dans des bouteilles cachetées seulement, jamais en masse. Prix \$1.00. Cherchez la vieille marque de commerce, le "Old Chemist" sur l'étiquette, et soyez sûr que le socau sur le bouchon ne soit pas brisé. Demandez au Département Médical, Duffy's Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y., de vous envoyer un livret illustré gratuit, et des conseils gratuits.

Le "Mongolian" est sauf.
St-Jean, Terre-Neuve, 31 mai.—Le vapeur "Mongolian", de la ligne Allan, qui depuis deux jours était pris dans la détresse des glaces, a finalement réussi à se libérer ce matin à 3 heures.

Le frère de Castro est expulsé de Curaçao.
Willemstad, 21 mai.—Celestin Castro, frère du ci-devant président vénézuélien, a été expulsé de Curaçao, aujourd'hui. Cette mesure a été prise par l'avocat-général de la colonie.

Celestin Castro avait débarqué à Curaçao le 17 mai.

Retour du Président à Washington.
Washington, 21 mai.—Le président Taft et sa suite sont revenus aujourd'hui de Charlotte, C. du N. Le train dont ils occupent le car privé Olympia est entré à la gare de l'Union à Washington à 11:40 h. a. m.

Le président a été immédiatement conduit en voiture à la Maison Blanche.

Par suite de sa tardive arrivée du Sud le président a renvoyé à samedi matin à 11 heures la réunion du vendredi du cabinet.

L'acte d'un aliéné.
Norfolk, Va., 21 mai.—Dans un accès de folie furieuse, E. J. Pebley, un ouvrier de cette ville, a tué sa femme à coups de hache. Le drame s'est déroulé, ce matin, dans la petite habitation par les deux époux, en présence de leur petite fille. Pebley a été arrêté.

Une pétition au Souverain Pontife.
Denver, Colorado, 21 mai.—Le "News" annonce aujourd'hui que plusieurs catholiques de cette ville se préparent à envoyer une pétition au Pape Pie X, afin de lui demander de rappeler Mgr. Metz, évêque du diocèse catholique du Colorado.

Cette décision aurait été prise à la suite d'une controverse qui s'est élevée entre l'évêque Metz et le révérend J. P. Carrigan, curé de l'église St Patrick.

Alden Lygrus est reconnu coupable.
Amit City, 21 mai.—Alden Lygrus, le jeune homme mis en jugement devant la Cour criminelle de la paroisse de Tangipahoa sous l'accusation d'avoir assassiné M. C. L. Jordan, un des gardes du domaine Hennen Morris, a été reconnu coupable de meurtre au premier degré sans application de la peine capitale.

Le jury qui s'était retiré hier soir à 11:30 heures pour délibérer est rentré dans la salle d'audience ce matin à 10:30 heures.

Il y avait peu de monde dans la salle et la lecture du verdict n'a soulevé aucune manifestation.

Certains Pianos
Vendus à \$4.00 et \$5.00
par mois chez
GRUNEWALD
Pianos achetés, réparés, accordés, poils, échangés, etc.

W. G. TEBAULT,
LE SILENCIEUX MARCHAND DE MEUBLES.
317-323 rue Royale. Nlle-Orléans, Luc.

et le révérend J. P. Carrigan, curé de l'église St Patrick.

Verdict du jury.
Washington, 21 mai.—L'enseigne Edward Guerrant Hargis, de la marine des Etats Unis, neveu du célèbre juge Hargis, du comté de Breathitt, Ky., a été reconnu comme ne jouissant pas de la plénitude de ses facultés mentales, hier, par un jury.

Dans son verdict le jury a déclaré que le jeune homme devait être remis aux soins de son père et que sa femme devait toucher une pension de 100 dollars par mois à retenir sur sa solde d'officier.